

Note sur l'aspect et la patine des silex de la région du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire)

par EM. DE MUNCK.

Comme suite à la communication que notre collègue M. Hasse nous a faite en séance d'octobre 1928 relativement à une gouge découverte à Wichelen près de Termonde et dont la matière première lui paraît provenir de la région du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), il m'a semblé utile de vous dire quelques mots sur l'aspect et la patine des silex que renferment les couches crétacées de cette région.

Aucune étude micro-minéralogique de ces silex n'ayant été faite, jusqu'ici, la présente note ne peut avoir d'autre prétention que d'attirer l'attention de ceux d'entre nos confrères français et belges qui voudraient aider notre savant collègue, M. van den Broeck, à résoudre la question à laquelle il a bien voulu s'intéresser.

D'après le docteur Dubreuil, le silex de la région du Grand-Pressigny se présente, le plus généralement, des deux côtés de la Creuse et le long de la Claise, sous la forme de bancs de larges dimensions et d'une épaisseur de huit à quinze centimètres.

La couleur de ce silex est presque partout d'un jaune caractéristique, qui ne se retrouve nulle autre part en France, sauf dans quelques gisements peu importants du Périgord, aux environs de Bergerac. Elle a la teinte de la cire d'abeille, teinte qui, d'ailleurs, présente souvent des nuances assez variées en clair et en foncé.

Mais il ne faudrait pas croire, ainsi que l'ont écrit nombre de préhistoriens, que tous les gisements pressigniens fournissent uniformément un silex de cette teinte. Le docteur Leveillé a écrit dans ses notes : « Les livres de beurre (c'est-à-dire les nuclei) de Larcy sont noirs. » De fait, la station de Larcy, dans la vallée du Brignon (Indre-et-Loire), présente un silex noir de jais, sous forme de lames régulières ou de gros nodules.

Au Nord et au Sud de Larcy, le silex est moins noir et présente des variétés de gris. La couleur noire se retrouve en certains points de la vallée de l'Egroune. A Yzeures, au sud de la région du Grand-

Pressigny, le silex est aussi souvent gris foncé et se trouve en nodules de petite et moyenne tailles.

A la Bonnetière, près d'Abilly, le silex est blond et parfois devient presque translucide. A Montgarni, sur Neuilly-le-Brignon, il est nettement blanc, ainsi que sur quelques points de la commune de Barrou.

Aux stations de la Giraudière et de la Princerie, dans la commune d'Abilly, le silex a une couleur rouge vif.

A la Princerie également, où les variétés de teintes sont nombreuses, on trouve des silex brun chocolat.

Des silex jaspés se rencontrent dans nombre de stations, avec des variétés très nombreuses. A Abilly, on trouve souvent des silex cire d'abeille veinés de blanc, de rouge, de rose et de violet.

Le silex de la Celle-Guenaud est largement taché de violet et de jaune; celui de Preuilly est jaspé de rouge vif; celui de Vellèches est panaché de rouge et de rose; à Pussigny, il est rubané parfois de stries violettes.

Il faut tenir grand compte de ces variations de couleur des objets du Grand-Pressigny car on a vu souvent des préhistoriens nier l'authenticité d'origine d'un silex pressignien qui n'avait pas la couleur cire d'abeille. C'est là une erreur qu'il importerait de ne pas renouveler mais, pour qu'il en soit ainsi, il est évident qu'une étude approfondie et complète des silex provenant de toutes les couches crétacées de la région du Grand-Pressigny s'impose absolument.

Le silex du Grand-Pressigny est rarement translucide, et il n'y a guère que ceux de la station de la Bonnetière qui fassent exception. Il n'en est pas ainsi dans le reste de la Touraine où l'on trouve des pierres brunes ou jaunes d'une translucidité parfaite.

« On admet à peu près toujours que le silex de Pressigny ne se patine pas; il est certain qu'il a peu de propension à s'altérer. » Cette remarque de M. de Saint-Venant donne une seconde caractéristique aux objets de la vallée de la Claise.

Pourtant, il ne faudrait pas généraliser : on trouve au Grand-Pressigny des pierres présentant des taches blanchâtres nuageuses ou bleutées, ou, encore, légèrement opalines. Le beau coup-de-poing acheuléen provenant de cette localité et que j'ai présenté dernièrement à la Société d'Anthropologie de Bruxelles est presque entièrement dépourvu de patine sur l'une de ses faces, mais l'autre montre une patine vermiculée blanchâtre très caractéristique.

Dans certaines stations de l'Indre-et-Loire, comme par exemple dans le jardin de l'ancienne gentilhommière de la Chatière (Abilly), la plupart des silex, les nuclei, les déchets de taille, sont recouverts d'un cacholong épais, comme le signale M. Barreau.

Enfin, on a remarqué que les objets paléolithiques sont plus souvent cacholongnés que les pièces néolithiques.

Comme vous le voyez, Messieurs et chers collègues l'étude sur la provenance et sur la nature des matières premières employées par l'homme préhistorique pour la confection de ses armes et de ses outils ne saurait être faite sans avoir multiplié les recherches sur le terrain, car il est évident qu'en tout premier lieu il serait indispensable de réunir des échantillons de toutes les variétés de silex que renferment les différentes assises crétacées.

Dans ce but, j'ai tout lieu d'espérer que les géologues préhistoriens de l'Indre-et-Loire, et notamment mon excellent ami, le docteur Chaumier, le savant fondateur et directeur du Musée Préhistorique du Grand-Pressigny, voudront bien accorder leur collaboration à l'œuvre entreprise par notre collègue, M. van den Broeck.
